L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 27 numéro 42, 26 octobre 2012

Dans nos pages cette semaine



Au centre d'achat YK Mall, le Bazar du livre organisé par Alpha TNO le samedi 20 octobre, a permis à plusieurs personnes de se refaire une bibliothèque en français. Sur la photo, Vincent Méreau occupe le bazar avec une représentante du NWT Literacy Council. (Photo : Courtoisie VM)

Services en français

Et ils coopérèrent…

Le plan stratégique sur les communications et les services en français déposé par le gouvernement des TNO se veut le fruit d'une coopération sans précédent.

Maxence Jaillet

C'est le mercredi 24 octobre que le ministre responsable des langues officielles aux Territoires du Nord-Ouest a déposé à l'Assemblée législative, le plan stratégique sur les communications et les services en français du GTNO. Un long nom pour désigner le document qui servira à guider les ministères territoriaux à élaborer et finalement offrir des services améliorés en français à la communauté francophone des TNO. Ce plan ne vise pas servir tous les Ténois, mais bien à répondre aux besoins des communautés francophones où la demande est jugée importante. Il cible donc pour l'instant les quatre collectivités ténoises possédant déjà une certaine vitalité de la langue française, soit Yellowknife, Hay River, Fort Smith et Inuvik.

Après avoir déposé le document en chambre, le ministre Lafferty s'est dit heureux d'avoir enfin conclu cette étape : « Cela a nécessité de la collaboration entre la Fédération franco-ténoise (FFT) et mon ministère. […] Nous ne pouvons pas le faire seuls, je l'ai toujours dit! Maintenant, nous avons un vrai partenaire et désormais nous avançons ensemble. Nous voulons être ouverts, transparents et responsables ». Le ministre a souligné l'importance pour ce gouvernement d'adopter une vision à long terme envers la francophonie, mais également envers les autres langues dont il est responsable. Ce plan et cette collaboration avec la francophonie, avance-t-il, pourraient faire ressortir les meilleures pratiques afin de les retransmettre aux langues autochtones des TNO.

Le directeur du Secrétariat aux affaires francophones, une administration mise sur pied pour s'assurer que les lignes directrices du plan soient appliquées, explique qu'avec le dépôt de ce document, c'est la phase I du plan stratégique qui vient de s'achever. « La phase I, expose Benoît Boutin, c'était l'ébauche de ce plan avec la consultation et les discussions avec la Fédération franco-ténoise qui ont débuté en 2010. Au printemps 2012, ces discussions ont conclu à ce plan stratégique que le ministre a déposé aujourd'hui. La phase II, commence aujourd'hui, et c'est la mise en œuvre du plan stratégique. »

La phase II

Dans le document maintenant accessible au public, il est écrit qu'il faudra mettre en œuvre deux règlements pour assurer le cadre législatif et réglementaire de cette amélioration des services et des communications. Un des deux règlements définira les collectivités représentant une demande importante du point de vue des services et des communications en français, alors qu'un examen mené tous les quatre ans pourra en changer la liste. L'autre règlement veillera à la vocation des bureaux qui offrent des services au public.

Du côté administratif, un plan de communication devra nécessairement être mis en place pour informer les ministères et le public du plan stratégique. Et dans chaque ministère et organisme du GTNO, un plan annuel devra être dressé afin d'implanter ce plan stratégique.

Malgré le dépôt de ce mercredi, M. Boutin révèle que c'est au 1er avril 2013, que la mise en œuvre va vraiment s'amorcer au sein de l'organisation gouvernementale. « Ça n'empêche pas de débuter le travail maintenant, mais les ministères à partir du 1er avril 2013 vont devoir commencer à préparer leur plan annuel. » Pendant ce temps là, ce sera au Secrétariat de préparer le plan de communication et d'effectuer le travail préliminaire afin d'assister la bureaucratie ténoise.

Plan
Suite en page 2

Plan

Suite de la une

De ce plan stratégique, il se dégage une satisfaction partagée par les deux parties. À en croire le communiqué conjoint du gouvernement et de la FFT, la communauté francophone trouve son compte dans la mise en œuvre future de ce plan alors que le GTNO est heureux d'avoir établi des normes de service rigoureuses pour répondre à ses obligations en vertu de la *Loi sur les langues officielles*. Le président de la FFT, Richard Létourneau mentionne que l'élaboration du plan est une réussite notable dans l'histoire des relations entre le GTNO et la FFT. Selon lui, le plan est « le fruit d'un travail de négociation franche et de collaboration responsable, autant dans l'intérêt public que dans celui de la francophonie ténoise ». Stipulant que la communauté francophone est un acteur important de la société septentrionale ainsi qu'un participant actif à son développement social, économique et culturel, Richard Létourneau ajoute que le plan est à même d'accroître les possibilités qui s'offrent aux Franco-Ténois, alors que la communauté apportera activement son soutien à la mise en œuvre du plan.

C'est en 2006 que le GTNO a initialement été ordonné, par le jugement Moreau, d'établir un plan global de mise en œuvre afin que les communications et les services en français territoriaux soient conformes à la *Loi sur les langues officielles*.

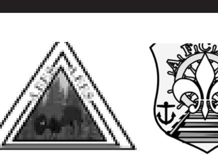


Quelques minutes avant le dépôt du plan stratégique à l'Assemblée législative, le ministre responsable des langues officielles, Jackson Lafferty sert la main du directeur général de la Fédération franco-ténoise, Léo-Paul Provencher. (Photo : Maxence Jaillet)

Échos du réseau










Yellowknife

Halloween avec les tout-petits : Les enfants âgés de 1 à 5 ans sont conviés à aller visiter la maison ensorcelée, située à la garderie francophone Plein Soleil, le samedi 27 octobre. La directrice, Stéphanie Roy, garantit des frissons, mais affirme que ce ne sera pas terrifiant. Les bambins sont invités à se déguiser et par le fait même, un service de photographie sera offert sur place gratuitement pour immortaliser de beaux souvenirs. L'activité aura lieu de 13 h à 16 h et une partie des activités se dérouleront à l'extérieur, dont la prise de photo. Il s'agira d'une campagne de financement puisque les dons seront acceptés. La garderie Plein Soleil invite toute la communauté à participer.

FFT

Forum sur la médecine alternative
SAMEDI 27 OCTOBRE 13H – 17H
au Baker Center
5710, Avenue Franklin

Hay River
25e AGA de l'AFCHR
Le vendredi 30 novembre 2012 à l'École Boréale à 18 h 30

L'AFCHR vous invite tous à venir célébrer la francophonie à Hay River dans le cadre de son Assemblée générale annuelle. Il y aura également un apéritif vins et fromages et des perforances de musiciens locaux.

Aperçu de l'ordre du jour provisoire :
- Revue des réalisations 2011-2012;
- Dépôt du Budget 2011-2012;
- Élections 2012-2013 (tous les postes sont à combler);
- Projets à venir 2012 à 2014;
- Varia



En collaboration avec Radio Taïga

Surveillance accrue

La ville de Yellowknife pourrait se pencher sur l'embauche d'agents de la GRC dédiés à rendre les rues du centre-ville plus sécuritaire, c'est ce qu'a laissé entendre le maire nouvellement élu. Mark Heyck a dit qu'un plan de surveillance communautaire est à son ordre du jour et a ajouté qu'il est en pourparlers avec la police. Il dit que la ville pourrait payer pour avoir des agents de la GRC dans les rues du centre-ville en tout temps. Étant donné les coûts reliés au projet, le conseil municipal devra évaluer la proposition et voir s'il s'agit d'une réelle priorité.

Ne pas offenser les autres passagers

Le transporteur aérien WestJet s'est retrouvé au centre d'une controverse la semaine dernière en raison de la tenue vestimentaire d'un de ses passagers. La société canadienne de transport à bas prix a présenté ses excuses à l'un de ses passagers après qu'un agent de bord lui a demandé de porter son chandail à l'envers puisque celui-ci faisait la promotion d'une image offensante. Le préposé de WestJet a pris en considération les politiques du transporteur aérien en demandant au client de couvrir son T-shirt souvenir, qui montrait le signe « Ragged Ass Road », qui est le nom d'une rue bien connue à Yellowknife. Le passager a exigé une lettre d'excuse de la part de WestJet pour l'humiliation subie au cours de son trajet.

L'hiver sera difficile

Selon la YWCA de Yellowknife, la situation des logements de transition à Yellowknife a atteint un stade de crise. À l'approche de l'hiver, la situation est encore plus alarmante. La présidente du centre YWCA Rockhill, Yasemine Heyck, a mentionné que le centre ne dispose que de 39 chambres. Actuellement, plus de 150 familles sont sur la liste d'attente. Mme Heych a dit que les femmes trouvent à l'occasion refuge dans des logements inappropriés pour elles et leur jeune famille, mais que trop souvent, c'est la seule option qui s'offre à eux. Ainsi, elle a ajouté que certaines familles devront passer des mois à l'abri dans la maison Alison McAteer, qui offre des services pour contrer la violence familiale. Mme Heyck a souligné qu'elle souhaite que la maison Betty soit bientôt achevée, ce qui améliorait la situation.

Mieux reconnaître les troubles mentaux

Yellowknife a été l'hôte de la formation des soins en santé mentale. L'atelier avait pour but d'enseigner aux participants comment enseigner l'atelier dans leurs propres collectivités. L'atelier visait également à contribuer à la sensibilisation sur les questions entourant la santé mentale, à développer des compétences au point de vue communautaire et à préparer les résidents à reconnaître les signes et les symptômes de problèmes de santé mentale. Onze participants se sont déplacés de partout aux TNO pour participer à cette activité de perfectionnement et d'apprentissage.

Garderie francophone à Hay River

De la relève francophone

La première garderie francophone à Hay River a accueilli ses premiers enfants le 2 octobre dernier. La garderie française Petit Panda est la réalisation de Marla Mateus et de son conjoint.

Noémie Bérubé

Marla Mateus ressentait un besoin pour les deux et trois ans et elle souhaitait collaborer avec l'école Boréale. De plus, elle voulait offrir la chance à des enfants non-ayants droit. « Je me suis dit que la garderie sera pour tout le monde », a mentionné la gardienne d'enfants. Elle a ajouté que cela les aidera pour leur entrée future dans l'établissement scolaire puisqu'ils parleront une base de français. De plus, Marla Mateus voulait avant tout travailler de chez elle.

La nouvelle garderie se situe au sous-sol de la maison de Mme Mateus. L'ambiance est zen et le sous-sol est aménagé pour bien recevoir les enfants. Son conjoint et elle ont acheté la maison il y a trois ans. Ils ont fait beaucoup de travaux et d'ajustements sur celle-ci. Ils ont choisi cette maison puisqu'il y a une grande cour à l'extérieur et un sous-sol pouvant accueillir la garderie.

Au total, elle garde douze enfants. Sa clientèle se compose d'élèves qui entreront à l'école Boréale ou qui y sont déjà. La garderie est privée, mais a été subventionnée par le gouvernement, car elle a bénéficié d'un fonds pour démarrer.

Ses techniques d'« enseignement »

La propriétaire de la garderie utilise la nouvelle approche de la maternelle visant l'apprentissage par le jeu. Cette méthode encourage les enfants à poser des questions. Cela fait longtemps qu'elle travaille avec le programme des centres. Ceux-ci sont créés pour correspondre à la tranche d'âge que Mme Mateus vise, soit les deux à cinq ans. Un centre est une boîte où il y a du matériel pour les enfants, par exemple, le centre des sciences a des casse-têtes de poissons, d'arbre, etc. Au total, les enfants ont le choix entre vingt centres à la garderie française Petit Panda. Pendant que six enfants jouent avec cette technique d'enseignement, elle peut s'asseoir à la table du professeur avec deux autres enfants et travailler avec eux. À la table du professeur, ils colorient, dessinent les lettres de l'alphabet et apprennent des chansons. Il s'agit d'un programme préscolaire où la gardienne suit l'enfant de façon individuelle, qui progresse à son niveau. « Ce n'est pas une garderie où tout le monde joue », a mentionné Marla Mateus. Évidemment, les enfants jouent, mais tout en apprenant et en se questionnant. Ils parlent tout le temps en français et elle utilise la méthode Accelerative Integrated Method, qui est une épreuve accélérée pour apprendre une langue seconde, il s'agit de mots bien choisis qu'une mère apprend à son enfant; c'est une méthode qui fusionne les gestes, le théâtre, la musique et les histoires. De plus, les enfants ont un horaire comme s'ils allaient à l'école. Elle met de la musique de relaxation qui, selon certaines études, permet d'accélérer l'apprentissage et de stimuler la créativité. Le but premier en apprivoisant des enfants d'un jeune âge est de les baigner dans la langue française. À la longue, elle deviendra un automatisme pour eux et dans certains cas, Marla Mateus stipule qu'elle agira comme langue première. Les enfants qui fréquentent la garderie l'appellent affectueusement la petite école avec le grand château, puisqu'il y a un château médiéval qui a été construit.



Vue panoramique de la garderie Petit Panda située au sous-sol de la maison de Marla Mateus. Elle a aménagé ce dernier pour répondre aux besoins des enfants. (Photos : courtoisie MM)

La responsable a tenu à préciser que tous les objets de la garderie ont été choisis dans le but d'éveiller la curiosité et le plaisir de nouvelles découvertes chez l'enfant.

Madame Mateus voulait rassembler son expérience de travail qu'elle a acquise pendant 25 ans et le transmettre par sa garderie. Elle voulait donner la chance aux parents de Hay River d'offrir cette occasion à leurs enfants et aussi, elle désirait vivre cette aventure avec son mari.

Depuis 25 ans, Mme Mateus travaille d'une façon ou d'une autre dans le domaine de l'éducation. Elle a été certifiée en enseignement et a commencé sa carrière avec la méthode Montessori. L'école Montessori enseigne à des élèves qui deviendront indépendants, qui seront responsables et développeront leur autonomie. Elle a d'abord commencé à travailler avec des bambins de deux ans et elle désire maintenant collaborer avec l'école Boréale pour développer un partenariat pour les trois, quatre et cinq ans. Ainsi, ces enfants parleront déjà le français et cela facilitera leur entrée scolaire. Aujourd'hui, son rôle d'éducatrice est de faire en sorte que les enfants étoffent leur vocabulaire à travers diverses interactions.

Chaque mois, elle veut présenter les pièces de théâtre qu'elle travaille avec les enfants dont elle a la responsabilité. Elle souhaite également monter une seconde entreprise à Hay River, soit une école de langue pour les adultes, car Mme Mateus parle cinq langues. Elle envisage aussi, d'ici deux ans, d'agrandir sa garderie si la liste d'attente des enfants s'allonge. Elle veut continuer à offrir de bons services aux jeunes et leur donner toutes les chances possibles de réussir au cours de leur apprentissage du français.

Elle termine en disant que « c'est trippant de voir les enfants qui descendent les marches et qui regardent l'aquarium en disant : Wow, il y a des poissons! Et de ne pas savoir s'ils vont continuer à aller vers les centres et surtout de voir, lequel ils choisiront ».

Éditorial

Un peu plus nombreux


Alain Bessette

Bon, ce n'est pas tous les jours que les francophones en situation minoritaire reçoivent des nouvelles positives. Il y en avait une toute petite le matin du 24 octobre alors que je lisais les données sur la langue du recensement 2011 de Statistique Canada : les Franco-Ténois plus nombreux en 2011 qu'en 2006 aux TNO.

C'est un bond de près de 11 % du nombre de personnes qui disent avoir le français comme langue maternelle (passant de 970 à 1075). En terme de proportion de la population totale, nous passons de 2,4 % à 2,6 %.

Autre chiffre intéressant, plus de 3715 personnes se disent en mesure de pouvoir s'exprimer en français, donc pour chaque francophone, il y a trois personnes qui peuvent aussi s'exprimer en français. Si on se sent parfois isolé comme minorité, on peut maintenant se rassurer en sachant qu'il y a plein de gens autour de nous qui ont une bonne connaissance de notre langue : ça rend les conversations plus faciles.

Il y avait cependant une statistique troublante du côté des langues autochtones. Les données sont encore partielles, mais le nombre de personnes se disant de langue maternelle autochtone est des plus bas selon ces données préliminaires. Seulement 780 personnes ont indiqué qu'une langue autochtone était leur langue maternelle. Quand on estime qu'il y a près de 20 000 personnes d'origine autochtone, c'est une statistique qui fait trembler face à la situation des langues autochtones.

Cette situation est totalement inacceptable. Les Autochtones représentent la moitié de la population des Territoires du Nord-Ouest (50,3 % selon le recensement de 2006). Malgré qu'ils forment la majorité, leur population est encore très jeune et cette majorité ne se traduit toujours pas en une majorité d'électeurs. Le problème est que le jour où ils seront majoritaires également aux urnes, leur langue sera peut-être déjà disparue. Il faut que les députés se réveillent et qu'ils prennent les décisions qui s'imposent pour faire changer cette situation. S'ils attendent trop longtemps, il sera trop tard.



Les récentes précipitations de neige ont pris tout le monde par surprise, mais elles n'empêcheront pas les gens de se préparer pour l'Halloween. Une maison en pain d'épices décoré aux couleurs et aux saveurs de la fête des bonbons a été construite par un élève de l'École St Patrick, Levi Jones, question de se garder à la chaleur et d'éviter les flocons! (Photos : Noémie Bérubé)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet et Noémie Bérubé
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Recensement 2011

Le français fait un léger bond aux TNO

Statistique Canada a rendu publiques les données du recensement 2011 portant sur la langue le 24 octobre dernier.

Alain Bessette

Les données du recensement 2011 dévoilées par Statistique Canada offrent une petite surprise agréable pour la communauté de langue maternelle française des TNO. Sur une population totale de 41 040 personnes, 1075 ont le français comme langue maternelle, soit 2,6 %. En 2006, il y avait 970 personnes ayant le français comme langue maternelle, ce qui représentait 2,4 % de la population totale des TNO.

Il y a 3715 personnes qui ont déclaré avoir une connaissance des deux langues officielles du Canada, l'anglais et le français, soit 9,1 % de la population totale des TNO.

Près de 550 personnes ont déclaré le français comme la langue la plus parlée à la maison. Par ailleurs, 605 personnes déclarent le français comme autre langue parlée à la maison.

Langues autochtones

Seulement 780 personnes ont déclaré une langue autochtone comme langue maternelle.

235 personnes parlent le plus souvent une langue autochtone à la maison et 415 autres personnes affirment parler une langue autochtone comme langue secondaire à la maison.

Mise en garde

Statistique Canada a changé un peu ses questions sur les langues maternelles, les langues d'usage et les langues les plus parlées à la maison. Selon Statistique Canada, les comparaisons entre les données de 2006 et celles de 2011 doivent être faites avec prudence.

« Statistique Canada a constaté des changements dans la façon dont les Canadiens ont répondu aux questions sur la langue maternelle et la langue parlée à la maison. Ces changements semblent émaner des modifications apportées au positionnement et au contexte des questions linguistiques dans les questionnaires du Recensement de 2011 par rapport aux recensements antérieurs. Il en résulte que les Canadiens semblent avoir été moins portés que lors des recensements antérieurs à déclarer une langue autre que le français ou l'anglais comme seule langue maternelle, et plus enclins à déclarer plus d'une langue maternelle et plus d'une langue d'usage à la maison », peut-on lire dans le rapport.

Au Canada

Près de 7 millions de Canadiens ont déclaré parler le français le plus souvent à la maison en 2011 comparativement à 6,7 millions en 2006. Toutefois, leur proportion au sein de la population canadienne était de 21,0 % comparativement à 21,4 % cinq ans plus tôt.

Entre 2006 et 2011, le nombre de personnes ayant déclaré pouvoir soutenir une conversation dans les deux langues officielles du Canada s'est accru de près de 350 000 personnes, atteignant 5,8 millions. Le taux de bilinguisme est passé de 17,4 % en 2006 à 17,5 % en 2011.

Cette hausse du bilinguisme français-anglais au Canada provient principalement de l'accroissement du nombre de Québécois déclarant pouvoir soutenir une conversation en français et en anglais.

Nous vous présenterons la semaine prochaine les réactions et commentaires sur ces nouvelles données statistiques.



Les travaux de la 17e assemblée ont repris le 17 octobre dernier.

Toxicomanie : des études

Le député de Yellowknife centre, Robert Hawkins, a interpellé à nouveau le ministre de la Santé et des Services sociaux sur l'absence de centre de traitement des toxicomanies aux TNO. Le député Hawkins a demandé au ministre quelles étaient les actions concrètes que le gouvernement entendait prendre pour s'attaquer au problème.

Le ministre Tom Beaulieu a indiqué que le gouvernement tentait encore de déterminer à quel point le problème de toxicomanie était important aux TNO. Le ministre a indiqué qu'un groupe de personnes sera formé pour étudier l'ampleur du phénomène et pour proposer des solutions. Le ministre attend un rapport de ce groupe d'ici le 31 mars 2013.

Mise à jour budgétaire

Le ministre des Finances, Michael Miltenberger, a présenté une mise à jour budgétaire le 18 octobre. Il a indiqué qu'avec la très lente reprise économique, le gouvernement continuait à se montrer prudent du point de vue fiscal, en restreignant ses dépenses, puisque les hausses prévues de revenus seront très minimes au cours des prochaines années. Le ministre a aussi indiqué que le gouvernement avait enregistré un surplus budgétaire minime en 2011-2012 de l'ordre de 1,3 million de dollars, un premier surplus depuis 2007.

Pour l'exercice financier en cours, le ministre a annoncé que le gouvernement se dirige toujours vers un surplus budgétaire de 69 millions. Cet objectif pourrait être difficile à atteindre, surtout après une saison difficile de lutte contre les incendies de forêt, une opération de lutte contre le bacille du charbon et l'aide à la collectivité inondée de Nahanni Butte.

Adaptation aux changements climatiques

Le député de Weledeh, Bob Bromley, est intervenu en chambre afin de connaître les impacts des changements climatiques sur le gouvernement. À lui seul, le ministère des Transports dépenserait près de 6 millions annuellement pour contrecarrer les effets des changements climatiques sur les infrastructures de transport des TNO, selon le député Bromley. Le député a demandé au gouvernement de fournir une estimation des coûts totaux du gouvernement sur cette question.

Le ministre des Finances, qui est aussi le ministre de l'Environnement et des Ressources naturelles, Michael Miltenberger, a offert quelques réponses. Il a indiqué que le gouvernement doit continuer à appliquer sa propre stratégie de réduction des gaz à effet de serre tout en appuyant les citoyens et entreprises qui désirent aussi réduire leur consommation de carburant. L'effort du gouvernement est constant, selon le ministre Miltenberger, car les défis surgissent tous les jours, comme l'accroissement prévisible de la saison des incendies de forêt.

Flexibilité dans les terrains de camping

Le député de Hay River Nord, Robert Bouchard, aimerait bien qu'il y ait un peu plus de flexibilité dans la période d'ouverture des terrains de camping du gouvernement territorial. Ces terrains sont ouverts du 15 mai au 15 septembre chaque année. Cette année, le 15 septembre était un samedi et le camping a fermé en pleine fin de semaine, situation jugée déplorable par le député. Le ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, David Ramsay, a indiqué qu'il allait se pencher sur cette question.

École Boréale

Un premier conseil étudiant élu à Hay River

Le 19 octobre 2012, les élèves de l'école Boréale de Hay River ont voté pour élire les membres du premier conseil étudiant francophone de l'école. À la surprise de tous, les résultats pour l'élection du représentant de la 8e année se sont soldés par un ex aequo qui a provoqué un deuxième vote en début de semaine.

Noémie Bérubé

Les adolescents de l'école Boréale pourront désormais faire entendre leurs besoins au sein du nouveau conseil étudiant qui a été officiellement formé le lundi 22 octobre. Des représentants de la 7e à la 12e année sont au service de leurs collègues étudiants pour le reste de l'année scolaire.

Les élèves désirant vouloir faire partie du « gouvernement étudiant » ont lu leur discours le 18 octobre devant les élèves de l'école secondaire Boréale. Certains ont vécu un processus d'élection plus simple, puisqu'il n'y avait aucun opposant à leur candidature, comme ce fut le cas pour Jonathan Frise. Il a alors été élu par acclamation. L'an dernier, les adolescents avaient participé au même style d'exercice, mais sans « répercutions » par la suite. Ils n'avaient que procédé au processus d'élection pour le plaisir, alors que cette année, les jeunes mélangeront de la rigueur et du sérieux au plaisir.

Ce qui constitue la touche spéciale de ce conseil c'est qu'au total, ils sont six à accomplir divers rôles. Pour l'instant, l'attribution des tâches n'a pas encore été effectuée pour les membres. Habituellement, le président représente également ses camarades de niveau, mais ce ne fut pas le cas à Hay River, où la « première ministre » ne fait qu'assumer cette fonction. Les jeunes fréquentant Boréale sont contents de vivre l'implantation de ce « gouvernement » dans leur école. Ils pourront désormais tirer profit d'un vent de changement et ils auront aussi la possibilité de participer à ces modifications qui seront faites spécialement pour eux.



Les membres du premier conseil étudiant francophone de Hay River. De gauche à droite : Logan Gagnier (vice-président) , Jonathan Frise (représentant de la 8e année), William Frise (représentant de la 9e année) , Mason Bruneau (représentant de la 11e et 12e année) et Kaylee Melvin (représentante de la 7e année). Absente : Ksydalg Henry (la présidente). (Photos : Courtoisie NP)

La plupart des élèves semblent avoir hâte de collaborer même s'ils n'ont pas été élus.

À l'école secondaire Boréale, les garçons ont signifié un grand besoin de « transformer » leur environnement scolaire, alors que le conseil est composé de quatre garçons et deux filles. Malgré un conseil majoritairement composé de membres masculins, les deux sexes arriveront à être bien représentés parce qu'il sera possible de faire des activités que les deux aimeront, comme l'ont mentionné quelques-uns des élus de ce « gouvernement étudiant ». « Ils ont la faculté de rendre leur école intéressante, la capacité de réaliser leurs activités de l'étape A à Z, la faculté d'intégrer dans celles-ci des choses qu'ils aiment et ainsi, de développer leurs compétences à travailler en équipe. Cela représente de grandes réalisations pour eux », dit Noémie Plante, la monitrice de langue à l'école Boréale. Cette dernière ajoute qu'être élu est un gros plus pour l'estime de soi de ces adolescents parce que cela leur prouve que leurs amis croient en eux et en leur potentiel de bien les représenter. Le conseil influencera aussi la prise de décision de la direction, puisqu'il parlera au nom de plusieurs individus et non d'un seul. La venue du conseil étudiant à l'école Boréale apportera des points positifs.

Qui sont-ils?

Pour le premier conseil étudiant francophone dans l'histoire de l'école Boréale de Hay River, ce sera une présidente qui dirigera l'équipe. Plusieurs des amies de Ksydalg Henry, 8e année, lui ont suggéré de se présenter à la présidence et c'est ce qu'elle a fait. La jeune fille veut trouver et ajouter de nouvelles idées pour les activités à réaliser. Elle aimerait également créer un événement de paintball pour tous. Lors de son allocution, elle a promis de mettre les idées des gens en action et de rendre les activités plus amusantes. Bien que son comité n'ait pas encore eu de réunion, elle croit qu'ils formeront une belle équipe.

Pour le moment, celui qui siègera comme vice-président ignore les tâches qu'il aura à remplir puisque ce n'était pas pour ce poste qu'il avait proposé sa candidature. Logan Gagnier, 10e année, aurait préféré être représentant de classe ou devenir président. Cependant, il assure qu'il réussira à bien accomplir ses tâches malgré tout. Il souligne que : « Si tu n'es pas un leader dans ce comité, tu ne peux pas diriger. » Il en est à sa première expérience d'implication et dit que c'est important de le faire puisque cela apprend à découvrir de nouvelles personnes. Il ajoute que l'estime en soi est ainsi développée et la confiance pour réussir aussi.

Mason Bruneau aura le mandat de représenter deux niveaux scolaires, soit ses camarades de la 11e et 12e année. Si le jeune homme doit interpréter les demandes de deux classes, cela s'explique par le petit nombre d'élèves. À son avis, son âge apportera quelque chose de bon pour le conseil, car il sera la « voix » des plus vieux. Il est là pour avoir un poids dans le conseil, mais stipule que les élèves plus âgés ne sont pas exigeants.

La 9e année aura William Frise comme ambassadeur. Il s'agit d'une première implication pour lui et s'il a décidé de le faire, c'est parce qu'il voit le côté amusant de donner quelques heures par semaine pour le bien de son milieu scolaire. De plus, il suppose qu'ils auront plus de privilèges. William Frise prévoit faire une journée similaire à journée de plage au milieu de l'hiver et tentera d'augmenter le nombre d'activités proposées.

Jonathan Frise, le représentant de ses collègues de la 8e année travaillera fort pour qu'il y ait plus d'activités sportives offertes à l'école. Il est même prêt à en proposer.

En terminant, Kaylee Melvin répondra aux besoins des élèves de 7e année.

Elle dit que : « C'est important d'avoir quelqu'un qui est content d'être dans le conseil et d'apporter de l'énergie positive. » L'an dernier, elle avait participé au processus de vote qui avait été organisé et a décidé de vouloir s'impliquer réellement cette année.

Le Nunavoix

Le journal des francophones du Nunavut

Élections 2012 à la ville d'Iqaluit

John Graham facilement élu à la mairie

par Michel Potvin

John Graham se disait le mouton noir de cette course à la mairie. Pourtant, le résultat du suffrage du 15 octobre dernier en dit tout autrement. Avec 953 voix, soit 71% du vote populaire, Graham l'a facilement remporté sur son plus proche rival, Allen Hayward qui récoltait 204 voix, alors que Noah Ooloonie Papatsie terminait bon troisième, avec 184 voix. L'ex-gestionnaire à la retraite de l'aéroport international d'Iqaluit se dit « très humble » de l'impressionnant mandat qui lui a été confié par la population d'Iqaluit.

Par ailleurs, 10 candidats se disputaient 8 postes de conseillers. Les conseillers sortants Joanasie Akumalik, Jimmy Kilabuk, Simon Nattaq, Romeyn Stevenson et Mary Ekho Wilman ont tous été réélus. Kenny Bell, Terry Dobbin et Mark Morrissey viennent compléter le nouveau conseil municipal. Notons toutefois le faible taux de participation de 42% de l'électorat d'Iqaluit.

La question à 40M$

Une question aura largement dominée la campagne électorale soit celle du projet de centre aquatique estimé à 40M$. Par voie de référendum – conformément aux exigences de la Loi sur les cités, villes et villages – les contribuables d'Iqaluit étaient appelés à approuver ou rejeter la proposition de la ville d'emprunter jusqu'à 40M$ pour la construction d'un nouveau centre aquatique. En bout de ligne, le mouvement pro-40M$ l'emporta avec 227 voix (57%) contre 172 voix (43%). Selon les résultats rapportés par la ville d'Iqaluit, le taux de participation au référendum des contribuables était de 49%. C'est donc dire que 227 contribuables ont essentiellement décidé que 815 contribuables devront éponger une facture de 40M$ au bénéfice d'une population de 7,500.

La ville d'Iqaluit aura mené une campagne infernale pour convaincre les contribuables de l'impact minimal, voire négligeable, qu'aura un emprunt de 40M$. Dans les divers scénarios mis de l'avant par la ville d'Iqaluit, le pire des pires scénarios envisage une hausse de l'impôt foncier inférieure à 700$ par contribuable sur une période de 7 ans, soit une hausse de 3.88% les années 1 à 4, de 1.70% les années 5 et 6 et de 0.09% l'année 7. Et, on nous assure que ces sommes et prévisions prennent en ligne de compte tous les frais d'opération du centre une fois la construction terminée. Pour votre humble scribe, cette fiscalité nébuleuse à la Mitt Romney dépasse de largement mon intellect. Je vous invite donc à consulter les documents officiels de la ville au : www.city.iqaluit.nu.ca/i18n/english/aquatic/faq_fre.pdf et d'en tirer vos propres conclusions.

suite en page 2 ...



Nalini Vaddapali, administratrice de la fondation du Barreau du Nunavut et Neevee Jaw de Cape Dorset, une des récipiendaires de la bourse UPINNAQTUQ

Des jeunes qui donnent l'espoir pour le changement



Neevee Jaw entourée de sa famille et de ses amis.

La bourse UPINNAQTUQ a été mise sur pied en 2010 par la fondation du Barreau du Nunavut en l'honneur de la Juge en chef, l'honorable Beverly Browne.

voir article en page 3 ...

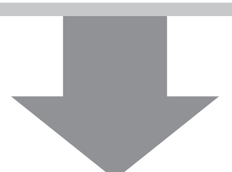
…Élections 2012 à la ville d'Iqaluit

CSFN

Du côté de la Commission scolaire francophone du Nunavut, les 5 postes de commissaires étaient à combler. Quatre candidats étaient en lice – Jacques Fortier, Louis Arki, Seth Reinhart et Manon Painchaud – tous élus par acclamation. Pour Fortier, Arki et Reinhart, il s'agit d'une réélection. Une rencontre du nouveau conseil d'administration est prévue en novembre, la date étant à confirmer.

Pas facile de voter en français…

Petite anecdote. Ayant le pris le temps de m'inscrire à la liste électorale un mois avant le scrutin, je me pointe à la station de vote, pièces d'identité en main, sachant fort bien ce qui m'attendait. À l'accueil : « how do you spell your last name », suivi du « please go to that table and register to vote ». J'avais envoyé mon formulaire d'inscription en français, voyez-vous. Table numéro deux. Bonjour madame, je voudrais…. « We don't do French at this table. How do you spell your last name? » Alors, on procède en English et la bonne dame remplit le formulaire en inuktitut – dans sa langue à elle – et me demande de signer pour confirmer la véracité du contenu. De mal en pis. Alors que je suis enfin en ligne pour obtenir mon ballot, je croise du regard mon ami le directeur du scrutin, qui passe me dire un Bonjour. Je lui montre mon formulaire – sans dire un mot. « We ran out of the French version of that form », me dit-il, visiblement mal à l'aise. La morale de l'histoire est donc que les francophones d'Iqaluit votent apparemment en très grand nombre et que tant que les francophones se contenteront de dire « please and thank you », on nous répondra avec des « how do you spell your last name ».





MOT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AFN

Chers membres de la communauté francophone, nous sollicitons votre collaboration pour dynamiser l'AFN et surtout pour avoir une année remplie d'activités et d'occasion pour se rassembler.

➡ Comité socio-culturel

L'aspect socio-culturel dynamise une communauté en rassemblant les gens, en offrant des occasions de communiquer en français et en permettant aux gens de découvrir la communauté dont ils font parti.

➡ Comité de gestion

Les tâches et défis auxquels font face le conseil d'administration sont nombreux. Vous pensez pouvoir nous donner un petit coup de main qui fera une grande différence, nous sommes bras ouverts.

➡ Comité Rénos

Vous voulez voir le Franco-Centre renouvelé? Il est temps d'y mettre du sien et de venir nous aider à coordonner le tout.

Pour plus d'info sur les comités : information.afn@gmail.com

Pour d'autres projets, l'AFN compte aussi sur ses membres :

Radio CFRT 107,3 FM

La radio est toujours à la recherche d'animateurs pour sa programmation locale.

Pour plus d'info : Pascal Auger à pauger@cfrt.ca

Le Nunavoix

Chronique mensuelle ou participation unique, le Nunavoix est toujours prêt à accueillir de nouveaux collaborateurs.

Pour plus d'info : nunavoix@gmail.com

Ce soir on danse!

« Le dimanche 3 septembre 1922. Au grand profit du cinématographe, le capitaine Bernier organisa une danse impromptue qui devint rapidement un événement. Alors que les officiers et les hommes dansaient avec les Esquimaux au son de l'accordéon et du violon, Valiquette installa ses lumières de cinéma et réussit à immortaliser quelques excellentes scènes de ces réjouissances. »

- Journal quotidien de John Davidson Craig, commandant de la première patrouille de l'Arctique de l'Est, à bord du CGS Arctic, 1922.

Douze courts textes avec photos d'archives sont présentés dans Le Nunavoix afin de souligner la contribution du capitaine Joseph Elzéar Bernier et de ses hommes à l'histoire du Nunavut, ainsi que le rôle des Inuit dans le succès des expéditions de leur cher « Kapitaikallak » (Le p'tit gros capitaine). Les textes proviennent d'entrevues réalisées par l'auteur avec des aînés inuit en 2000/2001 ou encore d'extraits de carnets de voyage des membres d'équipage.

Stéphane Cloutier, qupanuaq



W.H. Grant, Niqquk, Arnaujaq avec l'accordéon et G. Valiquette, Pond Inlet, 1922.
Photo : Archives nationales du Canada/PA170157

Des jeunes qui donnent l'espoir pour le changement

La fondation du Barreau du Nunavut octroie la bourse UPINNAQTUQ à quatre jeunes.

par Nalini Vaddapalli



La bourse UPINNAQTUQ a été mise sur pied en 2010 par la fondation du Barreau du Nunavut en l'honneur de la Juge en chef, l'honorable Beverly Browne. Cette dernière a siégé à la Cour suprême des Territoires du Nord-Ouest de 1990 à 1999 et a été la première Juge en chef à la Cour de justice du Nunavut lors de la création du territoire en 1999. La juge Browne est reconnue pour ses contributions exceptionnelles en volontariat au sein des communautés, pour son engagement envers la justice sociale et son implication auprès des jeunes. En octobre 2009, elle a été nommée à la Cour du Banc de La Reine de l'Alberta.

Ainsi, la bourse UPINNAQTUQ – célébrer les réalisations d'un individu; un individu de qui on est fier - a comme principale visée celle de souligner les jeunes qui de par leurs actions rendent hommage à l'une ou l'autre ou plusieurs des qualités suivantes : paix, leadership, résolution des conflits, engagement à l'éducation ou à leur communauté.

La fondation investit ses efforts de manière à ce que chacune des communautés du Nunavut soit informée de la bourse UPINNAQTUQ. Si en 2011 le conseil d'administration a voulu miser sur les écoles secondaires et collèges, lieux fréquentés par la vaste majorité des jeunes, il va sans dire que certains jeunes se retrouvent dans un chemin différent mais méritent tout autant une reconnaissance pour leurs efforts et démarches entamées pour surmonter des obstacles dans leur vie. La bourse UPINNAQTUQ souligne en outre ces efforts – un individu de qui ont est fier!
La fondation a donc élargi la portée des critères pour sa 2e édition et désormais, non seulement les écoles ont été invitées à soumettre une candidature, les organismes communautaires ou autres organisations qui côtoient les jeunes ont aussi reçu l'appel de candidature.

Qui sont-ils? Cette année, les récipiendaires sont Ooleesee Akeeagok de Grise Fiord, Sylvain "Junior" Degrasse de Qikiqtarjuaq, Alookie Korgak d'Iqaluit et Neevee Jaw de Cape Dorset.

En tant qu'administratrice de la fondation, j'ai décidé de voyager vers la communauté de Cape Dorset pour remettre l'une des bourses à une merveilleuse jeune fille inuite, Neevee Jaw. Une opportunité de mettre en valeur l'engagement hors pair d'une adolescente de la 12e année de l'école Peter Pitseolak et de raconter une histoire qui donne du vent dans les ailes en pensant aux jeunes de chez nous…

En juillet dernier, je m'envole vers Cape Dorset pour rencontrer Neevee. Grâce à sa grand-mère, Martha Jaw, un accueil chaleureux m'est réservé à l'hôtel de ville de la communauté. Bien plus, à ma grande surprise, une dizaine de personnes se sont déplacées pour l'événement – petit mais certes important!

Comme quoi Neevee est déjà fort connue dans la communauté puisque dans l'entrée de l'hôtel de ville s'y trouve ses nombreux amis, sa famille y compris sa famille élargie et des représentants de la communauté qui ont tous le sourire aux lèvres. À dire vrai, c'est moi qui me sens comblée de constater que notre fondation, petite soit-elle (la plus petite au pays!) peut avoir un tel impact …. Amenez-en des projets me dis-je! Il faut répandre la bonne nouvelle!

Je rencontre enfin Neevee et nous nous déplaçons toutes deux – comme deux nouvelles amies – suivies tout près par sa famille et invités vers la grande salle, laquelle nous a été réservée pour l'événement. Assise aux côtés de la récipiendaire, j'entame la lecture des lignes suivantes tirées de la lettre de candidature soumise par son principal, Edward Sheppard. Je me souviens à nouveau à quel point Neevee est une adolescente exceptionnelle qui donne espoir pour l'avenir tant pour les jeunes de sa communauté que pour tout autre jeune. Bonne lecture! :

Neevee offre son temps pour venir en aide à sa communauté dont par le biais du programme des héros en tant représentante pour la tenue d'ateliers et d'activités avec les jeunes de Cape Dorset durant les étés.

Elle fait aussi partie d'un groupe de mentors à l'école qui travaillent avec les jeunes de l'école élémentaire afin de servir d'exemple positif pour les jeunes à risque. Neevee est rien de moins que la leader de ce programme dont les retombées sont palpables.

Elle a gradué cette année et depuis les cinq dernières années où je [M. Sheppard] l'ai connue, elle a servi de modèle aux niveaux académique et comportemental pour les étudiants. C'est une personne calme avec qui il fait bon passer du temps. Neevee possède des qualités qui font d'elle une citoyenne exemplaire.

Cette année, elle a reçu un prix national soulignant son engagement bénévole avec le programme héros.

Somme toute, Neevee est une magnifique jeune fille qui sert et continuera de servir de modèle pour tous les jeunes de Cape Dorset et où elle est déjà fort respectée par ceux-ci et les aînés. Une jeune fille modeste qui pourtant fait de bien belles et grandes actions!

Pour en apprendre davantage sur la fondation du Barreau du Nunavut et les opportunités de financement, consultez le www.lawsociety.nu.ca ou téléphonez au (867) 979-2330.

CONSULTATION SUR LE PLAN STRATÉGIQUE DE L'AFN

Le conseil d'administration de l'Association des francophones du Nunavut invite les membres de la communauté pour partager des idées relativement à son prochain plan stratégique.



Mardi 6 novembre 19h
au Franco-Centre (édifice 981)
Info : information.afn@gmail.com



LE NUNAVOIX

Merci à tous nos collaborateurs. Si vous désirez collaborer au Nunavoix ou faire paraître une annonce, veuillez communiquer avec nous à : **nunavoix@gmail.com**



Inspecteur des alcools contractuel

– Yellowknife, TNO –

La Commission des licences d'alcool est à la recherche d'un inspecteur contractuel pour effectuer des inspections dans des établissements licenciés et des lieux de réception à Yellowknife, aux Territoires du Nord-Ouest.

Le candidat retenu doit être en mesure d'interpréter des lois et des règlements et avoir de l'expérience dans au moins l'un des postes ou des domaines suivants relatifs à l'application des lois et des règlements :

- GRC;
- Agent des ressources renouvelables;
- Agent chargé de faire appliquer les règlements;
- Services correctionnels;
- Services judiciaires;
- Transports.

Le candidat doit également posséder d'excellentes compétences interpersonnelles et de grandes habiletés en communication orale et écrite.

La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi.

- La plupart des inspections ont lieu le week-end et tard en soirée.
- L'inspecteur doit fournir son propre moyen de transport.
- Le candidat retenu participera à une formation.

Date limite : Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé.

Faites parvenir votre demande d'emploi à l'adresse suivante :

Licences et application
de la législation des TNO
31, rue Capital, bureau 204
Hay River NT X0E 1G2
Courriel : delilah_st-arneault@gov.nt.ca
Fax : 867-874-8722

Nous remercions tous les candidats intéressés; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les candidats retenus pour une entrevue.

Petites annonces

Rencontres

Rencontrez votre partenaire de vie dans votre communauté grâce au premier site de rencontres exclusivement réservé aux Francophones du Canada : WWW.FRENCH-MOI.COM

Occasions d'affaires

REVENU SUPPLÉMENTAIRE + TRAVAIL À DOMICILE! Joignez une équipe bilingue, dynamique et passionnée du Bien-Être/Santé. Programme de formation et développement d'entreprise. ÉVALUATION GRATUITE. www.enviro-vision.net

Astrologie/horoscope

-MEDIUM-TAROT-VOYANCE-
Par Téléphone-Webcam-Courriel Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire… Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.com 1-866-9MEDIUM /1-900-788-3486 / Cell#83486

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.



DEMANDE DE PROPOSITIONS

Approvisionnement par voie maritime, transport et livraison de produits pétroliers de 2013 à 2019
SC794046

– Diverses collectivités, TNO –

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) est à la recherche d'entrepreneurs qualifiés pour approvisionner en produits pétroliers huit collectivités des Territoires du Nord-Ouest accessibles par voie maritime. L'entrepreneur devra également assurer le transport et la livraison de ces produits.

Les propositions cachetées doivent parvenir à l'Administrateur des contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 5009, 49e Rue, Yellowknife NT, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 10 JANVIER 2013.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents de demande de propositions à l'adresse précitée, ou envoyant un courriel à l'adresse pwstenders@gov.nt.ca, à compter du 19 octobre 2012.

Renseignements généraux :
Art Durkee
Conseiller principal
en approvisionnements
Gouvernement des Territoires
du Nord-Ouest
Tél. : 867-873-7917

Le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'applique à la présente demande de propositions.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca





APPEL D'OFFRES

Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles
Rénovation de la cuisine pour 2012
CT101254

– Yellowknife, TNO –

Les offres cachetées doivent parvenir à l'Administratrice des contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des TNO, 5015, 44e Rue, Yellowknife NT (ou être livrées au bureau régional du Slave Nord), au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 1ER NOVEMBRE 2012.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents d'appel d'offres (en format électronique) en communiquant avec l'Association de la construction des TNO à compter du 15 octobre 2012.

Afin d'être prises en considération, les offres doivent être remises sur les formulaires prévus à cet effet et être accompagnées du cautionnement énoncé dans les documents d'appel d'offres.

Une rencontre avant soumission aura lieu à 14 h, le 23 octobre 2012, au hall d'entrée principal du Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles.

Renseignements généraux :
Tanya-Louise Gray
Administratrice des contrats intérimaire
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7662

Renseignements techniques :
Alan McOuat
Agent de projet
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7625

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



APPEL D'OFFRES

Travaux électriques pour le pont de Deh Cho
CT101241

– Au km 25 de la route de Yellowknife (nº 3), TNO –

Le travail consiste à installer des dispositifs d'éclairage décoratif, des phares de marine, des feux aéronautiques, des téléphones d'urgence et des équipements auxiliaires.

Les offres cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports de Hay River ou de Yellowknife, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 15 NOVEMBRE 2012.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à compter du 23 octobre 2012 aux endroits précités.

Une rencontre avant soumission aura lieu à 13 h, le 6 novembre 2012, dans la salle de conférence du rez-de-chaussée de l'édifice Highways, à Yellowknife, aux TNO.

Renseignements généraux : Charlene Lloyd
Tél. : 867-920-8001

Renseignements techniques : Chaudary Murtaza
Tél. : 867-920-3462

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca



DEMANDE DE PROPOSITIONS

Fournisseur d'accès à Internet et de publicité vidéo pour l'aéroport de Yellowknife
SC794123

– Aéroport de Yellowknife, TNO –

Le ministère des Transports est à la recherche d'un fournisseur de publicité vidéo et d'accès à Internet sans fil destiné à l'usage public pour l'aéroport de Yellowknife.

Les propositions cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports de Yellowknife, conformément aux conditions précisées dans les documents de demande de propositions, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 8 NOVEMBRE 2012.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents de demande de propositions à compter du 22 octobre 2012 à l'endroit précité.

Une rencontre avant soumission aura lieu à 13 h 30, le 29 octobre 2012, au carrousel à bagages principal de l'aérogare de Yellowknife, aux TNO.

Renseignements généraux : Charlene Lloyd
Tél. : 867-920-8001

Renseignements techniques : Tim Nichols
Tél. : 867-873-7162

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

Commissaire aux langues officielles

Un rapport encourageant malgré une année en dents de scie

Pascale Castonguay



Graham Fraser, commissaire aux langues officielles, a offert un 6e rapport annuel qui se veut encourageant. (Photo : Pascale Castonguay)

OTTAWA - Si le commissaire aux langues officielles (CLO), Graham Fraser, est le premier à reconnaître que la dernière année a été particulièrement mouvementée en matière de langues officielles, son sixième et avant-dernier rapport annuel avant la fin de son actuel mandat se veut encourageant et met l'accent sur les réussites du bilinguisme à l'échelle du Canada.

Les quatre chapitres du rapport annuel 2011-2012 portent sur des moyens de favoriser l'apprentissage de la langue seconde, la représentativité de la région de la capitale nationale à titre de symbole de la dualité linguistique, ce que peuvent apporter les langues officielles aux entreprises ainsi que sur le mariage entre les institutions fédérales et la dualité linguistique.

De prime abord, le commissaire remarque que « nos observations donnent un aperçu de la situation à Ottawa et révèlent que des ressources bilingues considérables sont mises à la disposition des visiteurs de la capitale canadienne, mais qu'elles sont souvent invisibles ».

Restrictions budgétaires

Abordées encore une fois lors de son discours de présentation de son rapport annuel, les restrictions budgétaires de l'appareil gouvernemental inquiètent le commissaire. Celui-ci en avait également fait mention dans son discours l'an dernier, mais a évité d'y consacrer un chapitre dans son rapport annuel 2011-2012.

Conscient que son analyse du processus des compressions budgétaires sur les services de langues officielles risque d'arriver après-coup, il croit cependant que c'est une caractéristique propre à son travail de commissaire. « J'ai décidé d'en parler publiquement avant que le processus de plaintes soit débuté », soutient M. Fraser en précisant qu'il a discuté avec les ministères avant que les compressions commencent.

« Le plus grand risque c'est qu'en faisant toute une série de réorganisations et des petites coupes, ça devienne de plus en plus difficile pour les gens de se prévaloir de leur droit d'être servi en français, d'avoir la formation linguistique nécessaire ou de travailler en français », mentionne M. Fraser, qui ne cache pas qu'il suivra la situation de très près au cours des prochains mois.

Question d'éviter que le commissariat soit mis devant le fait accompli dans cette restructuration, la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, Marie-France Kenny, propose qu'une étude complète soit effectuée dans ce dossier. « Il y a certains ministères où on a coupé de plus de deux tiers les langues officielles. Je ne pense pas que les langues officielles étaient une cible. Est-ce qu'on a bien mis la lentille des langues officielles en faisant l'exercice? », souligne-t-elle. Celle-ci verrait d'ailleurs d'un bon œil que le commissaire fasse des recommandations informelles au ministère pour s'assurer que la suite de la restructuration s'organise en tenant compte des langues officielles.

Plaintes

Le CLO a reçu un total de 643 plaintes en 2011-2012. De celles-ci, 81 % ou 518 plaintes ont été jugées recevables. La majorité de ces plaintes, soit 341 plaintes, relève de la partie IV de la *Loi sur les langues officielles*, celle régissant les communications avec le public et la prestation de services. Une fois de plus, les services dans les aéroports représentent une large partie des plaintes, soit 60 plaintes. Ce nombre est supérieur aux 45 plaintes reçues relativement au respect des obligations en matière de promotion du français et de l'anglais du gouvernement fédéral et de ses institutions. Soulignons que la nomination du vérificateur général (Michael Fergusson) a suscité à elle seule 43 plaintes auprès du commissariat aux langues officielles.

Recommandations

L'éducation est au cœur des trois recommandations formulées par le commissaire. La première des recommandations vise à ce que le premier ministre prenne les mesures nécessaires pour que le nombre de Canadiens qui participent à des échanges linguistiques aux niveaux secondaires et postsecondaires soit doublé. Dans la même veine, le commissaire recommande que « soit augmenté le nombre de programmes donnant aux étudiants la possibilité de suivre certains cours dans leur seconde langue officielle ». La troisième et dernière recommandation, qui s'adresse au ministre de l'Industrie, vise à « créer un mécanisme d'appui pour inciter les entreprises canadiennes à développer leur capacité de fonctionner et d'offrir des services dans les deux langues officielles ».

Du côté de la FCFA, on aurait voulu voir le commissaire faire le suivi de certaines des recommandations des années précédentes qui interpellaient le gouvernement sur certains dossiers. « J'aurais aimé ça qu'on traite les recommandations qui avaient été faites l'année dernière. Pas les résultats des plaintes et les suivis aux plaintes, mais vraiment les suivis aux recommandations », poursuit Mme Kenny.

Réaction

Le député d'Acadie-Bathurst et porte-parole de l'opposition officielle en matière de langues officielles, Yvon Godin, s'est questionné sur les intentions du commissaire aux langues officielles en ce qui concerne la direction de son rapport annuel. Il félicite M. Fraser pour avoir voulu démontrer que tout n'est pas noir pour les langues officielles, mais il reconnaît que le rapport est plus encourageant que ce à quoi il s'attendait. « Son rapport paraît positif du côté de ce qui se passe à Ottawa, mais quand on regarde le reste, le gouvernement n'est pas trop fort. Il est encourageant pour le secteur privé, mais quand on regarde sur le terrain, il parle encore d'Air Canada, de Postes Canada et des services donnés à l'aéroport, ça ne change pas, précise M. Godin. Je pense qu'on a d'autres chats à fouetter [que les enjeux contenus dans le rapport] présentement. »

Musique

Cécile Doo-Kingué passe de l'anglais au français

Pascale Castonguay

OTTAWA – Après avoir d'abord sorti son premier disque en anglais, Cécile Doo-Kingué lance aujourd'hui (le 9 octobre) *Gris*, son premier disque en français. Présenté comme le prolongement de ce qu'elle avait commencé avec *Freedom Calling* en 2010, *Gris* a des sonorités plus *soul*.

Décrit comme un disque intimiste, l'artiste qualifie celui-ci de plus « à fleur de peau » que son premier. « Il est plus épuré, autant pour les jeux de guitare que pour la voix », mentionne-t-elle. Toutefois, selon elle, l'auditeur qui a écouté son premier disque y « reconnaîtra le voyage et le métissage puisque c'est une partie intégrale de moi ». Couleur de l'entre-deux, entre le noir et le blanc, entre le bien et le mal, ce n'est pas par hasard que le gris est à l'avant-plan. Pour l'artiste, le gris est « la couleur de la vie et le mariage entre tout ce qu'on peut faire ».



Cécile Doo-Kingué
Photo : Terry Hughes

De son propre aveu, ce n'est pas de façon délibérée que Céline Doo-Kingué s'est tournée vers la langue de Molière pour son deuxième opus. « Je n'ai pas choisi de faire ce disque en français, il a choisi de s'exprimer en français », explique celle qui a grandi dans un environnement bilingue, ainsi le français et l'anglais se côtoient constamment autant dans sa vie professionnelle que personnelle.

Loin d'avoir voulu véhiculer un message précis à travers ce disque, Cécile Doo-Kingué s'en est remise à son intégrité pour la guider à travers le processus. « Il n'y a pas vraiment d'intention derrière ce disque, à part peut-être d'avoir voulu offrir des textes et de la musique honnêtes. » Dans la même veine, elle laisse toute la place à son disque pour conquérir les auditeurs. « Je ne pense pas beaucoup à l'accueil qui sera réservé au disque, j'espère juste que le monde va triper et qu'ils vont avoir le goût de le découvrir en spectacle. »

Celle qui joue de la guitare derrière Tricia Foster depuis des années arrive à faire le pont entre sa carrière solo et les projets auxquels elle contribue. « Je suis musicienne avant tout, donc pour moi, il est très facile de jongler entre les projets personnels et ceux des autres », soutient celle qui voit peu de différences entre ses projets et certains de ceux auxquels elle participe. « Le projet avec Tricia Foster me tient à cœur. Pour moi, la seule différence entre ce projet et mon disque c'est que sur le disque, je chante », ajoute-t-elle.

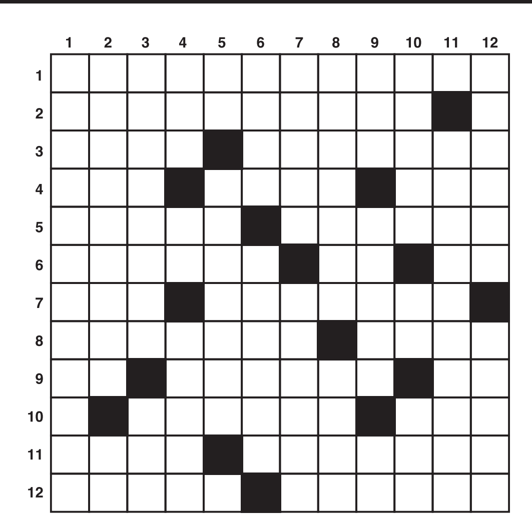
Si les tendances actuelles avaient de quoi décourager de nombreux artistes de faire de la musique, dans le cas de Cécile Doo-Kingué, la question ne se pose pas. « La musique c'est une deuxième peau. L'envie de faire de la musique ne va cesser qu'à ma mort », estime l'artiste.

Quoique le lancement officiel soit prévu à Montréal, le lancement ontarien aura lieu à Sudbury le 11 octobre. « J'ai un faible pour le Nord de l'Ontario. C'est un de mes coups de cœur », précise celle qui considère naturel que son lancement en Ontario ait lieu à cet endroit. D'ailleurs, celle-ci sera de passage à la quatrième salle du Centre national des arts le 8 novembre prochain.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME Nº 217



HORIZONTALEMENT

1- Se dit d'une chose qui va en croissant.
2- Ensemble des œuvres d'un artiste.
3- Personnes qui sont liées par un sentiment tendre. – Mammifère rongeur d'Amérique.
4- Écrivain américain (1809-1849). – Dur au toucher. – Écorce de chêne.
5- Filet pour pêcher sur le sable. – Rôdera, ira à l'aventure.
6- Relative à l'iléon. – Interjection. – Existes.
7- Monnaie de la Roumanie. – Petit coin enfoncé dans le manche d'un outil.
8- Il y a bien longtemps. – Festin qui accompagne un mariage.
9- Infinitif. – Fruit noir. – Infinitif.
10- Démon marin femelle. – Espaces de temps.
11- Préposition. – Qui est serrée.
12- Vas à l'aventure. – Insignes liturgiques.

VERTICALEMENT

1- Femme qui fait des profits illicites.
2- Personne qui aiguise les couteaux. – Métal précieux.
3- Ouvrier chargé du montage des vêtements. – D'un goût acide.
4- Venus au monde. – Interjection. – Mise en circulation.
5- Docteur. – Raconter en détaillant.
6- Aussi, de même. – Accès à un spectacle.
7- Appareil de forage. – Lamentée à tout propos.
8- Frapper de stupeur. – Place des mets sur la table.
9- Perroquet. – Fleuve de Suisse. – Voyelle doublée.
10- Qui ne prête à aucun doute. – Elle a porté des sabots. – Plante à odeur forte.
11- Qui se raréfie.
12- Te dégageas d'un corps. – Anneaux de cordage.

RÉPONSE DU Nº 217



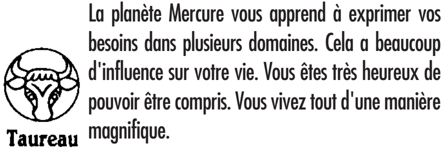
Horoscope

SEMAINE DU 28 OCT. AU 3 NOV. 2012



Bélier

BÉLIER
Il est possible que vous soyez très chanceux. Présentement, vous voulez changer des choses en ce qui concerne vos projets. Cependant, ne le faites pas avec impulsivité. Agissez sérieusement.



Taureau

TAUREAU
La planète Mercure vous apprend à exprimer vos besoins dans plusieurs domaines. Cela a beaucoup d'influence sur votre vie. Vous êtes très heureux de pouvoir être compris. Vous vivez tout d'une manière magnifique.



Gémeaux

GÉMEAUX
À cause du Nœud Sud, vous devez être prudent en tout ce qui touche vos engagements financiers. Ne vous placez pas dans des situations qui vous apporteraient des difficultés. Soyez très objectif.



Cancer

CANCER
Cette semaine, vous avez des possibilités de commencer un nouveau rythme de vie. Cela vous apportera la paix car vous pourrez enfin accomplir ce dont vous rêviez depuis longtemps.



Lion

LION
Grâce à la planète Jupiter, vous ressentez un grand bonheur intérieur car plusieurs choses qui vous étaient pénibles partent de votre existence. Cela est formidable et vous voulez que les autres en profitent d'une manière heureuse.



Vierge

VIERGE
Vous avez besoin de mieux vous détendre. Vous êtes dans une période qui demande beaucoup d'attention. Vous êtes capable de faire la part des choses en ce qui concerne vos amitiés.



Balance

BALANCE
En raison de la planète Saturne, vous voulez comprendre ce qui est important dans tout ce qui concerne vos sentiments. Vous avez l'impression de ne pas pouvoir vraiment communiquer ce que vous ressentez.



Scorpion

SCORPION
Vous êtes présentement dans une phase de votre vie au cours de laquelle vous avez besoin d'éclaircir plusieurs choses au travail. Vous avez facilement l'impression de ne pas être apprécié. Cela ne durera pas longtemps.



Sagittaire

SAGITTAIRE
Le Soleil vous apporte une meilleure confiance en vous. Vous êtes capable de mieux savoir agir dans plusieurs situations. Vous êtes vraiment lucide envers vous-même et envers les autres.



Capricorne

CAPRICORNE
Vous avez beaucoup de choses à vivre en ce qui concerne vos projets. Vous vous sentez très jeune moralement. Vous avez une grande énergie et elle vous soutient dans tout. Cela est vraiment formidable.



Verseau

VERSEAU
Grâce à l'astéroïde Cérès, vous désirez toujours bien travailler. Vous désirez être fier de ce que vous faites car cela a beaucoup d'importance pour vous. Vous voulez que les autres soient satisfaits de ce que vous leur apportez.



Poissons

POISSONS
La planète Uranus fait que vous vivez des choses auxquelles vous ne vous attendiez pas. Cela est vraiment très bouleversant. Cependant, sachez que vous aimez vous sentir utile et vous n'oubliez pas ceux qui vous aiment.